put s'empêcher de trouver ses élèves intelligents.

« Bon appétit les enfants.
– Merci, vous aussi ! »

Série initiée par Dominique Sénore

janvier 2015

(cc) BY-NC-ND

Les Editions Célestines
(Association loi 1901 à but non lucratif)
1 rue Robert Desnos
69120 Vaulx-en-Velin
☎ 04 78 80 14 74
http://petitslivres.free.fr

Dominique Sénore

Charlie
Tome II

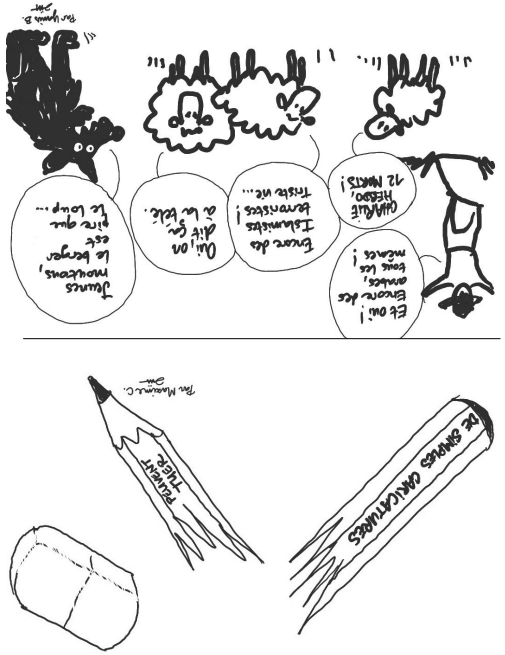
avec Corentin, Joël, Maxime et Yanis
Merci à eux
Merci également à Lila

Le remplaçant
Aventures pédagogiques

Charlie avait plaisir à retrouver ses élèves.

Le lendemain de ce « premier jour de classe », quand il entra dans la classe avec eux, Cindy qui avait peu parlé la veille se précipita sur le tableau et inscrivit un point à l'ordre du jour du conseil : "Hommage". Très fière, elle alla s'asseoir à sa place, l'air mystérieux et pénétrée d'une profonde réflexion qui ne manqua pas d'intriguer ses camarades.

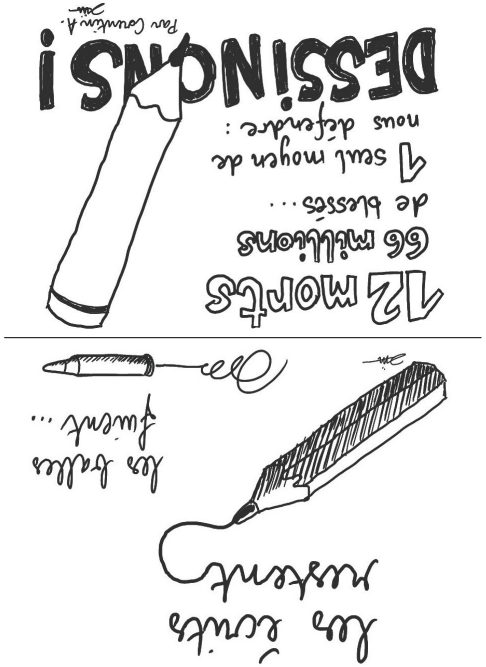
La présidente du conseil, une fois les tâches habituelles quotidiennes réalisées, invita tout le monde au rassemblement. Charlie demanda, le premier, privilège du maître d'École, à Cindy d'expliquer son point, inscrit à l'ordre du jour du conseil du 9 janvier. « Je me suis fait reprendre hier avec "Je suis chagriné", je ne trouve pas plus explicite "Hommage". « Expli...

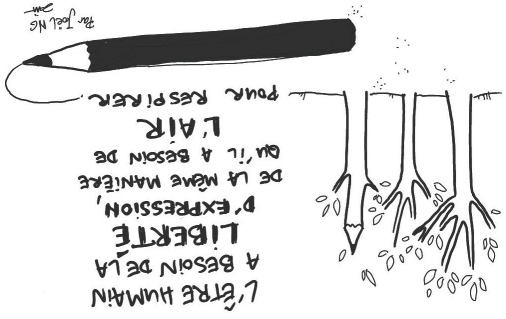


quoi ? » demanda Quentin. ; « Ça veut dire qu'il comprend pas », interrompit Julia, « et moi non plus. »

La parole est à Cindy : « Mon frère Joël est au lycée pro et hier, pendant qu'on parlait des attentats, sa prof a fait pareil. Et comme c'est leur prof d'arts appliqués, ils ont dessiné. Il a rapporté les dessins et me les a donnés. Je voudrais vous les montrer ». La décision fut prise sans attendre et elle sortit cinq dessins de Corentin, Joël, Maxime et Yanis d'une belle pochette rigide, prévue spécialement pour le transport.

Charlie les fixa sur le grand pan de mur blanc, à côté d'autres dessins. Les élèves les observèrent en silence pendant un long moment.





Jibril leva le doigt pour demander si une caricature ça vexait toujours les gens. Babou, un petit de grande section, qui était exceptionnellement dans la classe de Charlie avec deux autres camarades de sa classe (sa prof était malade et aucun remplaçant n'était disponible) leva la tête de son puzzle et cria « Mais moi si je dessine, je veux pas qu'on me tue ! » Zélia qui avait la responsabilité de l'accompagner toute la journée (droit ac-

quis grâce à sa ceinture marron de comportement) trouva les mots pour le rassurer. Charlie inscrivit la question de Jibril et l'enregistra dans le dossier des énigmes à aborder pendant l'atelier philo du jeudi après-midi. Elle resta projetée au mur pendant toute la matinée. Après s'être assuré que tous les élèves travaillaient, il prit du temps pour parler avec Babou. Quand il fut convaincu que Babou ne craignait pas de dessiner, il lui donna du matériel et retourna avec les autres.

Au moment de sortir, à 11 heures trente, Jibril dit qu'il était impatient d'être jeudi après-midi car il avait des idées pour l'atelier philo. Charlie n'avait pas l'impression d'avoir fait quelque chose d'exceptionnel mais il ne